

# INTELLECTUELS POPULAIRES, FORMES D'EXPRESSION ET DYNAMIQUES CULTURELLES (AFRIQUE - EUROPE)

Sur l'initiative des chercheurs du CREPAO, de l'ITEM, du Centre de Recherches Poétiques et d'Histoire Littéraire de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, un deuxième groupe du réseau a choisi de réfléchir sur la place, le rôle et la fonction de l'intellectuel populaire dans les sociétés africaines et européennes. Il permettra de préciser l'un des nouveaux profils de l'intellectuel d'aujourd'hui.

Les productions culturelles musicales, littéraires et artistiques, parfois inédites et peu visibles pour diverses raisons, donnent à réfléchir sur le regard que portent ces intellectuels qu'on peut qualifier de « populaires » sur leurs sociétés, quand ils déplorent par exemple la déstructuration des relations interindividuelles et sociales, la crise des valeurs morales, politiques ou le déficit démocratique. En quoi les dires et les actions culturelles des intellectuels populaires (artistes, chanteurs, conteurs, griots, écrivains, etc.) peuvent-ils être identifiés comme une manière de produire du politique ?

Deux thèmes d'études et de réflexion sont au centre des préoccupations de ce groupe. Ils doivent permettre d'identifier différents acteurs porteurs de projets collectifs et individuels ainsi que les nouvelles formes et dynamiques d'expression culturelle servant souvent de relais à la critique sociale.

## *2. a. Littérature, musique et politique*

A partir de la collecte de matériaux, contes, chansons anciennes et modernes de variétés, en somme d'un ensemble de productions littéraires, artistiques et de « patrimoines immatériels », il s'agit d'explorer les nouvelles formes d'expression culturelle africaines, qui atteignent un public qui n'a pas forcément accès à l'écrit, du fait de l'illettrisme ou faute de moyens financiers suffisants : chanson, théâtre de rue, littérature populaire orale, écrite, publiée et lue en Afrique et en Europe, en dehors des réseaux d'édition et de diffusion français. Dans une perspective comparatiste, les participants à cette thématique identifieront, dans l'analyse des intellectuels populaires, de nouveaux moyens de lire les relations entre l'État et l'imagination populaire. L'étude des dialogues entre les pratiques culturelles populaires et la nation étatique conduit à décrire les infinies capacités populaires d'opposition et/ou d'invention de formes inédites de construction et de revendication identitaires. Des relations plus fluides se tissent également à l'occasion de ces dialogues qui permettent l'énonciation de véritables citoyennetés nationales.

Depuis les années 1980, les productions des artistes-musiciens sur la démocratie, la santé se sont multipliées et diversifiées sur le continent, mettant en relief leur validité critique par rapport à l'ordre social et politique dominant. Par exemple, ZAO, alias « Zéro-Admis-Omniprésent », est un musicien du Congo-Brazzaville qui a réussi une forme de synthèse entre la chanson et le récit du griot avec des textes décrivant de manière crue les enjeux et les petits drames de la vie quotidienne. Des textes d'autres artistes-musiciens comme Luambo Makiadi, (Alias Franco), Tabu Ley (Congo-Kinshasa), Joseph Kamaru (Kenya), deviennent le symbole d'un modèle d'expression structurant le quotidien des individus. Le chanteur ivoirien de reggae, Alpha Blondy s'est depuis longtemps illustré par ses chansons engagées dénonçant la corruption des dirigeants politiques africains et se faisant le porte-parole des « sans-voix ».

D'un pays à l'autre, d'une ville africaine à l'autre, les chansons et musiques de variétés évoquent sur un ton, tantôt dramatique, tantôt tragique, les tracasseries quotidiennes des citoyens confrontés aux exigences de la vie urbaine. Les conflits sociaux qui s'actualisent dans les propos des chanteurs sont médiatisés par des couples antithétiques : mari/épouse, jeunes/vieux, pauvre/riche, homme sobre/homme ivrogne, dans un rapport réel ou imaginaire avec les conditions sociales d'existence. Les artistes-musiciens apparaissent comme porteurs de la critique sociale. La chanson de variétés devient le vecteur de revendications et acquiert de fait une forte légitimité dans l'espace public des sociétés africaines. Des études de cas faites à partir des matériaux sonores et de textes de chansons recueillis serviront de documents de travail. On établira des comparaisons avec les textes des productions musicales que réalisent les artistes-musiciens d'Europe.

## *2 b. - Art, contre-culture et société*

Est-il possible d'appréhender l'artiste comme intellectuel populaire ? Artiste, intellectuel, populaire : ces termes sont-ils contradictoires ? Depuis les années 1960, il n'y a plus vraiment d'incompatibilité entre les mots « artiste » et « intellectuel ». Y associer le qualificatif « populaire » est plus incongru. S'il faut plutôt chercher du côté des cultures vernaculaires, voire des contre-cultures, pour rencontrer des artistes populaires, les « artistes intellectuels populaires », investissent l'art contemporain et ses réseaux autorisés. Benjamin Vautier par exemple, sous sa signature Ben, n'est pas le moins plébiscité. Ses sentences iconoclastes développent une philosophie politique hautement subversive avec des formules à l'emporte-pièces. Thierry Lagalla, né à Nice en 1966, met en scène, dans ses vidéo-performances, un monde familier et quotidien pour raconter des histoires poétiques et engagées, pour parler d'identité et de pouvoir, d'art et de violence, en un langage hybride d'occitan, d'anglais et de français. C'est à cet artiste, moins étudié que Ben par les historiens et critiques d'art, que nous

consacrerons une partie du travail du groupe.

On s'interrogera sur la fonction critique de l'art : entre engagement et distanciation esthétique, quelle est aujourd'hui la place de l'art ? Quelle est sa portée politique ? Quels liens peut-on faire entre création locale et scène internationale pour identifier les interactions et les influences culturelles réciproques ? Qu'en est-il aussi du pouvoir de l'image et de la question du témoignage dans la création artistique ?

*Activités prévues :*

Pour favoriser des échanges fructueux entre les membres du groupe pendant la durée du programme, des séminaires annuels et des journées d'études seront organisés en Europe et en Afrique

30-31 Mars 2006 : Journée d'étude à l'UPPA, Université de Pau

Mars 2007 : Séminaire à Dakar

Mars 2009 : Séminaire prévu au Gabon

Mars 2010 : Séminaire à la MSH Paris et publication d'un ouvrage

*Coordination du groupe :*

Abel Kouvouama, UPPA, ITEM, [abel.kouvouama@univ-pau.fr](mailto:abel.kouvouama@univ-pau.fr)

Christiane Albert, UPPA, ITEM, [christiane.albert@univ-pau.fr](mailto:christiane.albert@univ-pau.fr)

Hervé Maupeu, UPPA, CREPAO, [herve.maupeu@univ-pau.fr](mailto:herve.maupeu@univ-pau.fr)